
11. The Resolutions of Bruges: Principles Governing the Rehabilitation of Historic Towns

Submitted to the International Symposium on the "Conservation of Historic Towns" Bruges, 12 - 15 May 1975

1. Cities are the basic elements in the built environment of man. They mirror his social existence and convey the diversity of his culture, his history and his traditions. They hold the living roots of local communities, express their identity and give man his bearings in time and space.

2. It is above all in historic towns, whose structure, fabric and traditions are steeped in time, that modern man finds the most potent visual link with his roots in the past. This vital presence of the past is essential to man's equilibrium both as an individual and as a social being.

3. The differences between towns, themselves a reflection of the diversity both of man and society and of the underlying physical circumstances of nature and climate, offer an outstanding proof, within the setting of everyday life, of the continuing and extraordinarily varied creative process through which man contrives to fulfil his own needs and desires. For this reason alone, it must be counted as one of the principal sources of the wealth of mankind.

4. Never before, even in the recent past, has this legacy been threatened as it now is with such imminent

destruction. As a result of technical, economic and social upheavals, people are tending to conglomerate around administrative and industrial centres in huge towns with spreading tentacles. Both in overall size and in texture, these are completely out of scale with traditional towns. All over the world, the new is imposing itself on the old, stifling and bruising, if not destroying, its ancient fabric.

5. Historic towns must be saved. Their human scale, their beauty, their richness, the subtlety and variety of the surroundings they have to offer, the diverse and flexible human relationships they support, and the enormous capital of buildings they represent, are increasingly recognized as something irreplaceable by modern man. The difficulty which present-day architects and town-planners have experienced in creating an environment to equal them has brought out their exceptional qualities more clearly than ever before, in spite of their limited ability to cope with certain features of modern life.

6. The preservation of historic towns is certainly justified by their cultural and aesthetic value, but a stronger justification still is to be found in their social function, as the natural meeting place of the urban

community and as a diversified habitat. It is indeed, the remarkable wealth of historic towns — in terms of layout and housing — which, once they are improved and rehabilitated, enables society to respond with such a range of formal solutions to man's varying needs for environment and habitat. The preservation of historic towns, their rehabilitation and adaptation to present-day needs thus form an essential part of any genuine policy for the human habitat.

7. In undertaking the rehabilitation and conservation of historic towns due attention must be paid to the rights of their inhabitants. In particular, the disadvantaged must be allowed the right to continue to live in their old lodgings, and an adequate solution must be found to the financial problem which results.

8. Historic towns can only be preserved within the framework of city and regional planning programmes. The relationship between the town and its surroundings district is such that not only must the town conform with the broader social and economic objectives of the region, but the demands of the region must equally be tailored to the exigencies of conservation.

9. The preservation of the historic town necessitates its adaptation to the requirements of contemporary life; this must however be done in such a way that its fabric, its structure and its history are not destroyed. If its character is to be preserved, the lay-out, density and dimensions of the town must be retained, and one of the basic objectives of its conservation must be the preservation of the authenticity of

its monuments, large or small, and of its complexes of buildings, in accordance with the principles laid down in the Venice Charter of 1964. Respect for authenticity implies the integration of modern architecture in old town.

10. Historic towns are a finite asset; they cannot be replaced with each generation. There are sound economic reasons for wishing to preserve them, and, at the same time, their preservation answers a fundamental need of our society. Technically and financially, such preservation is possible and the undertaking and the expense are fully justified by the social and economic gains achieved.

Bruges, 12–15 May, 1975.

Les résolutions de Bruges: principes de réhabilitation des villes historiques

Présentées au colloque international "La sauvegarde des villes historiques" à Bruges, 12-15 mai 1975

1. La ville est le fondement de l'environnement bâti de l'humanité. Elle est le miroir de sa vie sociale et l'expression de la diversité de sa culture, de son histoire et de ses traditions. Elle contient les racines vivantes des communautés locales, signifie leur identité et aide les hommes à se situer dans le temps et dans l'espace.
2. La ville historique, mieux et plus puissamment que toute autre, par la présence permanente du temps dans ses structures, ses matériaux et ses traditions constitue pour les hommes d'aujourd'hui l'attache visuelle à ses racines. Cette présence vivante du passé est indispensable à son équilibre tant individuel que social.
3. La diversité des villes, produit de celle des hommes et des sociétés, tout autant que de la nature et des climats qui en sont les supports physiques, exprime dans le cadre vécu de la vie quotidienne, l'étonnante capacité de l'humanité de répondre par une création continue et extraordinairement variée à ses besoins et à ses vœux. Elle constitue de ce fait l'une des principales richesses du monde.
4. Plus que par le passé, même récent, des menaces de destruction imminentes pèsent sur ce patrimoine. Les bouleversements techniques, économiques et sociaux concentrent les hommes autour des centres de production et d'administration en de gigantesques villes tentaculaires. La dimension globale de celles-ci, tout autant que leur maille, sont en rupture d'échelle avec la traditionnelle. Partout dans le monde l'une se superpose à l'autre et étouffe, meurtrit ou détruit son tissu historique.
5. Cependant la ville historique doit être sauvegardée. Son échelle humaine, sa beauté, sa richesse, la sensibilité et la diversité des cadres de vie qu'elle offre, les rapports humains variés et souples qu'elle sous-tend, le capital immobilier énorme qu'elle représente apparaissent de plus en plus à l'homme contemporain comme une valeur irremplaçable. La difficulté rencontrée par l'urbanisme et l'architecture moderne de créer des cadres de vie équivalents a fait ressortir, plus que par le passé, les qualités exceptionnelles de ces villes, malgré leur inadaptation à certains aspects de la vie contemporaine.
6. La sauvegarde des villes historiques se justifie certes par leurs valeurs culturelle et esthétique. Elle se motive davantage encore par les fonctions sociales qu'elle remplit comme lieu de

rencontre privilégié de la communauté urbaine et comme habitat diversifié. En effet, à la variété des besoins en matière d'environnement et d'habitat, la société peut proposer, grâce à l'étonnante diversité des lieux et des logements qu'elle offre la ville historique assainie et réhabilitée, une variété infinie de cadres de vie. La sauvegarde des villes historiques, leur assainissement et leur adaptation aux besoins actuels, deviennent de ce fait l'un des facteurs fondamentaux d'une vraie politique sociale de l'habitat.

7. L'assainissement et la réhabilitation des villes historiques doivent s'exécuter dans le respect des droits de la population qu'elles abritent. Plus particulièrement les droits des plus démunis à vivre dans la ville ancienne doivent être respectés et des solutions trouvées au problème financier que cela pose.

8. La sauvegarde de la ville historique ne peut se faire que dans le cadre de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme. Les interrelations entre la ville historique et sa région comportent non seulement l'intégration de la ville dans l'ensemble des besoins socio-économiques régionaux, mais aussi l'adaptation des exigences de la région aux nécessités de la sauvegarde de la ville historique.

9. La sauvegarde de la ville historique exige l'adaptation de celle-ci aux besoins de la vie contemporaine, mais dans le respect total de sa substance, de sa structure et de son histoire. Le maintien de sa structure urbanistique, de sa maille et de sa dimension spatiale est essentiel à la préservation de son identité. La conservation de l'authenticité de ses ensembles ainsi que de ses monuments, grands et modestes, selon

les principes énoncés dans la Charte de Venise, 1964, est l'un des objectifs fondamentaux de la sauvegarde. Le respect de cette authenticité comprend l'intégration de l'architecture contemporaine dans les villes historiques.

10. Les villes historiques constituent une richesse limitée non renouvelable à l'échelle de générations. Une notion de saine économie oblige d'en assurer la sauvegarde. Celle-ci répond à un besoin fondamental de la société contemporaine. Elle est réalisable aux plans technique et financier. Ses avantages socio-économiques justifient sa réalisation et son coût.